Citations de Nicolas sarkozy

- Nous devons ce soir penser exclusivement à la grandeur de la France et au bonheur des Français. C'est notre mission, c'est notre rôle, c'est notre idéal.

- J'en ressors avec un amour de la France plus grand encore, plus fort encore, et avec plus d'admiration encore pour ce que les Français sont capables d'accomplir dans les situations les plus difficiles.

- Aucune rue, aucune cave, aucune cage d'escalier ne doit être abandonnée aux voyous.

- Tout est complexe entre un homme et une femme, mais quand tout est public, alors les petits évènements de la vie quotidienne deviennent des monuments.

- Je suis contre l'égalitarisme, l'assistanat, le nivellement ; pour le mérite, la juste récompense des efforts de chacun, et la promotion sociale.

- Quand on a le sentiment que le temps est compté, on agit plus et plus vite.

- Aller au bout de soi-même, c'est toujours ce que j'ai voulu.

- A l'immigration subie, je préfère l'immigration choisie.

- Il faut tout faire pour que le travail rapporte davantage que l'assistance.

- A tous les expatriés qui sont malheureux de la situation de la France et de leur départ, je veux dire : ‘Revenez'.

- Ce qui fait la crédibilité d'une ambition, c'est le prix personnel qu'on est prêt à payer.

- Denis Podalydès est un grand acteur, mais pour jouer mon rôle, au point de vue capillaire, ce n'est quand même pas vraiment ça !

- Je veux mettre la France en situation, dans le respect de son identité si singulière, de gagner toutes les batailles de la mondialisation.

- Il n'y a pas de fatalité pour celui qui veut bien oser.

- La France n'est jamais aussi prête au sursaut que lorsqu'on la croit sur le déclin.

- Un projet présidentiel, cela ne peut pas et cela ne doit pas être un catalogue de mesures.

- Le pire risque, c'est celui de ne pas en prendre.

- Etre candidat pour le prestige de la fonction ne m'intéresse pas.

- J'abhore le racisme. Je déteste la xénophobie. Je crois dans la force et la richesse de la diversité.

- A chaque époque ses solutions, mais ses solutions fortes, volontaires, déterminées.

- Que celui qui ne prend aucun risque, en réalité, les prend tous.

- Je préfère risquer en osant, que regretter de na pas avoir su saisir l'occasion qui se présentait.

- Si la vérité blesse, c'est la faute de la vérité.

- J'aime les gens, y compris dans un univers hostile. Il y a toujours une façon de se parler.

- Je propose que tout de suite 10 à 20 % des effectifs des écoles puissent être recrutés hors secteur scolaire, pour que chaque parent soit libre du choix de son école.

- L'épreuve, c'est l'absence, pas la blessure de vanité.

- On ne dira jamais assez le mal que les 35 heures ont fait à notre pays. Comment peut-on avoir cette idée folle de croire que c'est en travaillant moins que l'on va produire plus de richesses et créer des emplois.

- Là où vous voyez des critiques, je ne vois que des convictions.

- L'école est là pour leur donner les moyens de penser par eux-mêmes, pour leur apprendre à faire la différence entre Madame Bovary et un bon compte-rendu de fait divers dans un journal, entre Antigone et Harry Potter.

- L'exécution de Saddam Hussein, le pire des hommes, est une faute.

- Il faut laisser les gens travailler plus, pour gagner plus, c'est mon programme (…) Moi je veux être le candidat du travail.

- Les socialistes proposent de travailler moins. Moi, je propose de gagner plus.

- La république, ce n'est pas la droite, ce n'est pas la gauche, ce sont tous les Français.

- Cela fait quatre ans que je suis ministre et candidat, qu'est-ce que cela changerait si je l'étais un mois de plus ?

- C'est la vie, la concurrence. Je vais même vous dire mieux, moi, j'ai la concurrence dans les veines.

- Ceux qui ne peuvent supporter d'être haïs ne doivent pas faire de la politique. Il n'y a pas de destin sans haine.

- Ce n'est pas parce qu'on ne dit pas tout qu'on renonce.

- L'idéologie de mai 68 sera morte le jour où dans la société on osera rappeler chacun à ses devoirs.

- Comment se fait-il que depuis des années qu'on a les 35 heures, pas un seul pays au monde ne nous a imité ? Alors soit on est des génies, soit ce n'est pas sûr qu'on ait raison.

- Plus on manifeste un désaccord sur le fond, plus on doit être attentif à la forme.

- L'homme ne grandit pas quand la nation décline.

- La crise morale française porte un nom : c'est la crise du travail.

- La culture n'est pas un supplément d'âme que s'offrirait une société de consommation repue. Elle est notre boussole.

- Ça sera difficile mais je souhaite de tout coeur que la France qui est notre pays, qui nous rassemble, réussisse à traverser les épreuves car il y a quelque chose de beaucoup plus grand que nous, c'est notre pays, c'est notre patrie, c'est la France.

- La délinquance résulte simplement de l'attrait de l'argent facile.

- Le jour où vous pensez que ce à quoi vous tenez vous est acquis définitivement, ce jour-là vous le perdez.

- Je voudrais la rupture avec ce conformisme intellectuel qui nous oblige à penser que l'économique et le social sont antinomiques.

- Qu'est ce qu'un homme qui croit si ce n'est un homme qui espère ?